U d'/of OTTAWA
39003003888707

20-4/70

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/coeursprendre00gabo

CŒURS A PRENDRE

GEORGES
GABORY

CŒURS A PRENDRE

Illustré de seize eaux-fortes originales de
D. GALANIS

AUX ÉDITIONS DU " SAGITTAIRE "
Chez Simon Kra, 6, Rue Blanche à Paris
1920

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

FQ
2613
.A25C4
1920

OISEAUX IVRES

Le vin doré jouait son rôle
Et ton front blanc vint se poser,
Quand je l'effleurai d'un baiser,
Plus tendrement sur mon épaule.

Tais-toi, le ciel a des oreilles,
Enfant, nous nous sommes aimés
Dans l'ombre des rideaux fermés
Malgré ces méchantes abeilles:

Les étoiles que tu regardes
Et que tu ne reconnais pas,
En tremblant un peu dans mes bras,
De crainte qu'elles soient bavardes.

MARINE

Entends les bruits des mers sanglots !...
C'était un navire superbe
Qui se balançait sur les flots
Comme un coquelicot dans l'herbe...

Capitaine du Tour du Monde,
La nuit est chaude et vous pensez
A l'odeur d'une fille blonde
Qui rit lorsque vous l'embrassez...

L'océan né de mes pinceaux
Vous emporte loin du rivage :
Quand on a brûlé ses vaisseaux,
Il faut revenir à la nage.

OCÉANE

L'aurore pâlit sur ta joue;
La triste étoile du matin
Eclaire la scène où se joue
L'opéra de notre destin;

Voyageurs errants sans Ithaque,
Perdus sur ce radeau léger,
Mourons dans l'océan de laque,
Si nous ne savons pas nager.

Te reverrai-je, triste étoile ?
Le rideau tombe avec paresse
Et la mer peinte sur la toile
Enfante encore une déesse ;

Dans ma mémoire qui déferle,
Nage une sirène acrobate
Qui scintille autant que la perle
De mon épingle de cravate.

OMBRE D'HAMLET

Une robe de jeune fille,
C'est un arc-en-ciel sous la pluie —
Il fume un cigare qui brille,
Et pense à la mort d'Ophélie

En marchant sur la scène étroite
Et rose comme un cœur de femme,
Avant de rentrer dans sa boîte,
Sombre Pierrot de mélodrame;

Le prince joue avec ses bagues
Et passe en riant, sans entendre
Son nom murmuré par les vagues
De la mer invisible et tendre;

Soupirant aux pieds de son maître
Qui rêve, un doigt contre la tempe,
Dans les rideaux de la fenêtre,
La nuit, lorsque j'éteins ma lampe.

ÉCRIT SUR DES FEUILLES MORTES

Nous nous endormirons ensemble ;
D'autres amants viendront, le soir,
Se refléter dans ce miroir,
Tremblants comme dans l'eau qui tremble ;

Dans un coquillage enfermée,
La mer chante si près, si loin...
Aux soupirs des sels flots se joint
Le bruit de ta voix bien-aimée ;

Je t'écris sur des feuilles mortes
Et, rieuse, tu ne sais pas
Qu'elles s'écrasent sous tes pas
Lorsque le vent te les apporte.

ÉCRIT SUR LES MÊMES FEUILLES MORTES

Ma vie est la feuille qui tombe
D'un arbre pensif et glacé
Sur le chemin où j'ai laissé
Le chien, la rose et la colombe

Aux genoux de quelque maîtresse —
Mon corps, mon cœur et mon esprit —
Et la couronne se flétrit
Que j'ai faite avec ma jeunesse

Et chaque nuit je crois entendre,
Sur notre amour qui va finir,
Pleurer le vent du souvenir
Dans un jardin couleur de cendre.

FLEURS ARTIFICIELLES

Derrière la vitre ternie,
Naguère, une rose a brillé,
Dans l'ombre du jardin mouillé,
Que parfumait son agonie ;

Voici que le temps perd son sable
Dans la neige et la nuit d'hiver...
Une rose, le cœur ouvert,
S'endort doucement sur la table;

Une tendre mélancolie
Entre avec toi dans la maison
Et je sens mourir ma raison,
Comme une rose sous la pluie.

FRAGILITÉS

La musique tournoie autour
D'un enfant qui pleure en silence
Et, comme une femme qui danse,
La vie entraîne mon amour ;

Déchirant sa robe en lambeaux,
L'automne s'enfuit des charmilles
Où roucoulent les jeunes filles
Et les ramiers dans les rameaux ;

Nous nous aimons tant bien que mal!
D'ailleurs, suffit qu'on se le dise
Et que notre cœur se déguise,
Toute une nuit de carnaval ;

Sans même qu'on l'ait remarqué,
Douleur, ma petite cousine,
Je vous serrais sur ma poitrine
En revenant du bal masqué.

FATIGUE

Un cœur joue à qui perd gagne,
Tout de tristesse vêtu,
Las d'avoir en vain battu,
Souvent la blanche campagne.

La plus douce voix du monde
Ne saurait vous réveiller,
Petite naïade blonde
Qui dormez dans l'encrier ;

Mais la neige tombe et puis
Pégase est à l'écurie...
Laissez, laissez, je vous prie,
La vérité dans le puits.

INNOCENCE

Aux innocentes mains pleines !
Le soir, en se refermant,
Les roses des porcelaines
Emprisonnent quelques amants ;

L'amour l'a réduit en cendre —
Les paradis sont étroits —
Gros papillon, cœur à prendre,
Et lentement, sous nos doigts,

Dans les ténèbres complices,
Renaisse notre désir,
Grâce aux tendres artifices
Que nous aurons su choisir.

OPÉRA-COMIQUE

Etanche ma soif, éther ;
Astres, apaisez ma faim !
Sous les tilleuls sans parfum,
Pleure le tendre Werther.

Le jour s'éloigne à pas lents,
Autre amour, même décor,
Le duc meurt au son du cor,
Il avait tant de talents!

Au balcon de l'entresol,
Juliette et Roméo
Chantent l'éternel duo
Qu'accompagne un rossignol...

PRESTIDIGITATION

à André Malraux.

Disparaissez, belle étoile
Qu'au déclin des jours trop longs,
Fatigués, nous contemplons,
Moi, la feuille morte et toi, le

Marchand de petits ballons,
Quand la lune se dévoile...
Crève le cerceau de toile,
Vénus, nous nous en allons

Vers l'azur d'une autre rade,
Loin de la terre malade,
Du désir et de l'ennui

Et notre cœur s'est enfui
Où la Rose de Grenade
S'est ouverte enfin pour lui.

PEINE D'AMOUR

Mon cœur est une praline !
Colombe au bec de vautour,
Qui déchirais ma poitrine,
Qu'as-tu fait de mon amour ?

Une blanche épaule nue,
Sous le manteau de satin,
Qu'entre mes bras j'ai tenue,
A Montmartre, un beau matin...

Boule de neige rougie!
Nymphe des eaux de Vichy,
Viens ranimer l'énergie
D'un cœur un peu défraîchi.

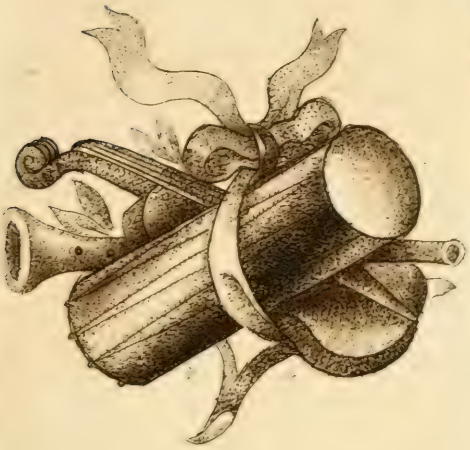
ARC-EN-CIEL

Mon cher cœur, boîte à musique,
Son *goût pour les airs de danses*
Me séduit lorsque je pense
Aux danseuses mécaniques.

Je noue autour de sa taille
L'arc-en-ciel de ma mémoire...
Jours et nuits passés à boire
La vie avec une paille.

Les oreillers du mensonge
Sont plus doux que les nuages;
Pour sortir de mon lit-cage,
J'ai volé la clef des songes.

LAMPIONS ÉTEINTS



Soleil couchant à l'horizon,
Brûle mes châteaux en Espagne,
La blanche déesse Raison
Sombre dans les flots du champagne;

Par couples, s'envolent des cœurs
Et, dans les jardins de Cythère,
Aux cris des violons moqueurs,
Les tilleuls s'enfoncent sous terre ;

O tristesse de Tabarin
Qui, dans ma chambre, es revenue...
Mon cœur était le tambourin
Que tu frappais de ta main nue.

BIBLIOTHECA
Ottaviensis

CŒURS A PRENDRE

Oiseaux ivres 7
Marine 9
Océane 11
Ombre d'Hamlet 13
Écrit sur des feuilles mortes . . 15
Écrit sur les mêmes feuilles mortes . 17
Fleurs artificielles 19
Fragilités 21
Fatigue 23
Innocence 25
Opéra-Comique 27
Prestidigitation 29
Peine d'amour 31
Arc-en-ciel 33
Lampions éteints 35

L'impression de ce livre a été achevée le 6 Novembre 1920 par Ducros, Lefèvre et Colas, Imprimeurs, 7, rue Croulebarbe, à Paris. L'édition en a été limitée à 250 exemplaires. Le papier des 15 exemplaires numérotés de 1 à 15 est le Japon ; des 12 exemplaires numérotés de 16 à 27 est le Chine ; des 223 exemplaires numérotés de 28 à 250 est le velin pur fil Lafuma. Cet exemplaire porte le

N° 91

Les 12 exemplaires sur papier de Chine avec une suite sur papier du Japon ont été souscrits par la librairie Ronald Davis & Cie, 173, rue de Courcelles à Paris.

Les 12 exemplaires sur papier de Chine avec une suite sur papier du Japon ont été souscrits par la librairie Ronald Davis & Cie, 173, rue de Courcelles à Paris.

L'impression de ce livre a été achevée le 6 Novembre 1920 par Ducros, Lefèvre et Colas, Imprimeurs, 7, rue Croulebarbe, à Paris. L'édition en a été limitée à 250 exemplaires. Le papier des 15 exemplaires numérotés de 1 à 15 est le Japon ; des 12 exemplaires numérotés de 16 à 27 est le Chine ; des 223 exemplaires numérotés de 28 à 250 est le velin pur fil Lafuma. Cet exemplaire porte le

N° 91

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due

ICE

CE PQ 2613
.A25C6 1920
COO GABORY, GEOR COEURS A PRE
ACC# 1234391